

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 16 février 1984

La séance est ouverte à 11 heures.

● (1105)

[Traduction]

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

DÉCLARATION HEBDOMADAIRE

M. Pinard: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je remercie le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie), qui sait qu'il me suffira d'une minute pour expliquer ce que nous ferons dans les jours qui viennent et annoncer aux députés quand nous étudierons le budget. Le premier jour de débat va naturellement être aujourd'hui. Les deuxième, troisième et quatrième jours du débat sur le budget seront mardi, mercredi et jeudi prochains. Demain et lundi, nous étudierons les projets de loi C-18, C-9 et C-10, dans cet ordre.

Voilà notre programme pour les prochains jours. Je remercie le député de Saint-Jean-Ouest de m'avoir donné l'occasion de l'annoncer.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LE BUDGET

L'EXPOSÉ FINANCIER DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude, interrompue le mercredi 15 février, de la motion de M. Lalonde: Que la Chambre approuve la politique budgétaire générale du gouvernement.

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur le Président, je ne veux pas me répéter. J'espère que tout ce que je vais dire aujourd'hui au sujet de l'exposé budgétaire que le ministre a fait hier sera nouveau et inédit.

Je voudrais tout d'abord parler de la situation du chômage. La plus grosse lacune du budget est probablement de ne pas assurer une relance à long terme au Canada. En effet, il ne propose aucune solution qui nous permettrait de combler le déficit actuel du gouvernement dans les cinq prochaines années. Il ne propose aucun moyen susceptible de faire baisser les taux d'intérêt réels ou relatifs d'ici cinq ans. Il n'explique pas comment la relance économique actuelle peut se poursuivre avec succès.

Il ressort également du budget que le gouvernement paraît incapable de régler la question du chômage, qui touche à l'heure actuelle 1,473,000 personnes. Les chiffres qui sont mentionnés dans le document pour le plan fiscal sont incroyables. Derrière les statistiques et la phraséologie du budget, il ressort que le ministre prévoit qu'il y aura cette année 1,401,000 chômeurs au Canada en moyenne pendant l'année. Pour 1984-1985, il prévoit que 1,336,000 Canadiens resteront

en chômage. Pour 1985-1986, il s'attend à ce que 1,238,000 Canadiens restent chômeurs pendant toute l'année. En 1986-1987, il y aura 1,184,000 chômeurs d'après les prévisions du ministre. Et même en 1987-1988, 1,106,000 Canadiens resteront chômeurs si le gouvernement actuel conserve le pouvoir.

● (1110)

Je peux vous affirmer, monsieur le Président, que nous n'avons pas l'intention d'accepter ce genre de statistiques pour la Canada quand nous prendrons le pouvoir une fois que le gouvernement aura déclenché des élections. Ces chiffres ne sont pas satisfaisants. Le budget du ministre semble de prime abord comporter des éléments intéressants, mais, quand on y regarde de plus près, comme je l'ai dit hier soir, il me fait penser à un capelan, ce petit poisson qui échoue sur les plages de Terre-Neuve dans un dernier spasme. Le capelan reste sur la plage, éclairé par la lune, pendant quelques jours. Il a l'air brillant et luisant à la surface, mais on constate qu'il est complètement pourri à l'intérieur quand on le transperce. Il en va de même pour le budget. Il brille en surface, mais il est complètement gâté à l'intérieur. Voilà donc le nombre de chômeurs que prévoit le ministre au Canada pour les cinq prochaines années.

Le ministre ne manque pas de nous dire que notre situation est bien meilleure que celle du reste du monde, qu'il est fier de notre relance économique et que nous n'avons vraiment rien à envier aux États-Unis. Le taux de chômage aux États-Unis est de 8 p. 100 à l'heure actuelle. Vous souvenez-vous, monsieur le Président, que, quand le premier ministre (M. Trudeau) a constitué son gouvernement en 1968, le taux de chômage était de 4.8 p. 100. Il y avait alors 360,000 chômeurs. Le gouvernement a battu tous les records. Si le premier ministre reste au pouvoir assez longtemps, plus aucun Canadien n'aura de travail. Il y avait 4.5 p. 100 de chômeurs quand le premier ministre est entré en fonction en 1968.

Voyons un peu quel était le taux de chômage en mars 1980 quand les terribles conservateurs ont quitté le pouvoir. Soit dit en passant, c'est la seule année où le déficit a diminué depuis longtemps. Quelle était la situation pendant les huit mois où nous avons gouverné? En mars 1980, le taux de chômage était de 7.5 p. 100. Il y avait 967,000 chômeurs à l'hiver de 1980. Quatre ans plus tard, 1,473,000 Canadiens sont en chômage, et le gouvernement prévoit que certains de ces chômeurs ne trouveront pas de travail avant la fin des années 80. Si vous ne trouvez pas qu'il est grand temps que ce gouvernement fatigué et sans imagination s'en aille, que vous faut-il de plus? Restera-t-il des citoyens ayant un emploi si le gouvernement actuel garde le pouvoir? Il y avait 360,000 chômeurs lorsque M. Trudeau a été élu premier ministre et à l'heure actuelle, il y en a 1,473,000.